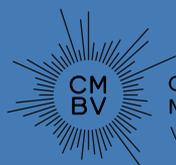


Campra

Messe des morts

CHŒUR ET ORCHESTRE



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

André
Campra 1660-1744
Messe des morts

Nouvelle édition

COLLECTION CHŒUR ET ORCHESTRE
Édition de Louis Castelain

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 60

Le Centre de musique baroque de Versailles
est soutenu par
le ministère de la Culture
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
la Ville de Versailles,
les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'études supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université de Tours)

© 2024 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Chœur & Orchestre (12) - ISSN : 1954-331X
CMBV — CAH.60 - ISMN : 979-0-56016-060-3
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : juillet 2024

Directeur de publication : Nicolas Bucher
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Préparation de l'édition : Laurence Ardouin et Marie-Pascale de Carrara
Gravure : Marc Dormont
Imprimerie : Impression Création Services (Versailles), juillet 2024
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
boutique@cmbv.com
www.cmbv.fr

Introduction

NOTE BIOGRAPHIQUE

Né en 1660 d'un père piémontais, chirurgien et violoniste, venu s'installer à Aix-en-Provence, André Campra est signalé parmi les enfants de chœur de la cathédrale Saint-Sauveur à partir de 1672. Il est probable qu'il y entra bien auparavant (vers 1667) ou qu'il reçut une formation initiale dans l'une des églises de la métropole provençale (peut-être l'église de la Madeleine où il fut baptisé). La maîtrise Saint-Sauveur était alors dirigée par Guillaume Poitevin qui, durant une trentaine d'années, forma une pléiade de compositeurs de grand talent : Jean Gilles, Claude-Mathieu Pellegrin, François Estienne et Laurent Bellissen, deux (Campra et Blanchard) obtenant même un poste à la Chapelle Royale de Versailles.

Après des études ecclésiastiques, Campra commença une carrière itinérante comme nombre de ses collègues : nommé maître de musique à Toulon en 1679, on le retrouve à Sainte-Trophime d'Arles en 1681, à Saint-Étienne de Toulouse en 1683, poste qu'il occupa probablement jusqu'en 1694, peut-être de manière discontinue, servant notamment comme *maître de musique* des États du Languedoc à Montpellier à la fin de 1685.

Au début de l'année 1694, il obtint un congé pour se rendre à Paris dans le but d'être « plus capable de rendre des services à la compagnie ». Au cours de ce séjour, il apprit la vacance prochaine du poste de *maître de musique* de Notre-Dame de Paris, Jean Mignon devant obtenir le canonicat en juin. Malgré l'opposition des intendants de la musique de la cathédrale, Campra fut nommé à la maîtrise grâce notamment à Charles de La Grange-Trianon, abbé commanditaire de Saint-Séver (diocèse de Coutances), chanoine de la cathédrale, conseiller clerc au Parlement de Paris depuis 1682 et amateur d'art (il possédait une bibliothèque importante et légua au chapitre en 1733 une somme considérable pour la restauration des orgues de Notre-Dame). Ce personnage eut un rôle décisif dans la carrière de Campra, soutenant également sa première publication chez Christophe Ballard en 1695. Cet ouvrage, qui ouvrait, avec le *Prodromus musicalis* de Brossard paru la même année, la nouvelle collection des motets in-folio de l'éditeur parisien, eut un succès considérable, puisque l'on dénombre pas moins de quatre éditions successives (1695, 1699, 1703, 1710) comportant chacune plusieurs tirages. Ce recueil fut suivi d'un second livre en 1699 qui reçut un accueil analogue et que Campra dédia à Louis-Antoine de Noailles, nommé archevêque de Paris deux mois à peine après sa nomination à Notre-Dame. Trois autres recueils de petits motets paraîtront par la suite. Par ailleurs, il semble que durant cette période plusieurs grands motets ont été composés par Campra, mais aucun ne nous est resté.

Fort de ces succès, Campra fut choisi par les Jésuites du Collège Louis-le-Grand pour remplacer Marc-Antoine Charpentier nommé à la Sainte-Chapelle : il composa régulièrement pour la Compagnie, de 1698 à 1704, des intermèdes ou des ballets sur des livrets du R.P. Le Jay. Il reprit cette activité plus tard, de 1717 à 1737. C'est probablement pour les Jésuites qu'il publia également sa *Missa ad majorem Dei gloriam* en 1699.

Comme de nombreux musiciens d'église, et notamment comme son prédécesseur Jean Mignon ou comme Sébastien de Brossard qui publièrent des *Airs sérieux et à boire*, Campra fut tenté par la musique profane. C'était une tentation ancienne puisqu'il avait composé, dès 1682 à Arles, un divertissement sur un livret de Jean Giffon, médecin et membre de l'Académie de cette ville. À Paris, il fut introduit auprès du duc de Sully (Maximilien V de Béthune), amateur d'opéra et de comédiennes, qui lui commanda un divertissement en 1697, mais aussi auprès de la duchesse de La Ferté chez qui il fit jouer son *Vénus feste galante* en 1698, et probablement auprès du duc de Chartres. C'est là probablement, dans ces salons, qu'il rencontra de jeunes poètes, Danchet et Houdar de La Motte, ses futurs librettistes, et qu'il conçut ses premières œuvres lyriques dont le célèbre opéra-ballet, *L'Europe galante* (1697) qui parut à l'Académie royale de musique sous le nom de son frère Joseph. Le succès considérable de cette œuvre et des suivantes, *Le Carnaval de Venise et Hésione*, incita Campra à abandonner la maîtrise de Notre-Dame en octobre 1700 pour se consacrer entièrement à sa carrière de compositeur livrant opéras, divertissements, cantates et motets..., dirigeant l'orchestre de l'Académie, tentant l'aventure de l'Opéra de Marseille (1714), prenant, grâce à l'appui du Régent, le poste de maître de musique de l'Académie à Paris (1718), celui de directeur de la musique du prince de Conti (1722) et même celui d'intendant général de l'Académie en 1730.

Peu avant la fin de la Régence, en janvier 1723, Philippe d'Orléans lui confia l'un des quartiers de la Chapelle Royale en remplacement de Lalande, ce qui permit à Campra de composer ou de remanier la plupart des grands motets que nous connaissons de lui. Il entreprit à la fin de sa vie de faire imprimer ces œuvres chez la Veuve Boivin en 1737-1738, mais cette entreprise fut interrompue par sa mauvaise santé. Il mourut assez démuné en 1744.

Jean Duron

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Introduction

BIOGRAPHICAL NOTE

Born in 1660 to a Piedmontese father, a surgeon and violinist who had settled in Aix-en-Provence, André Campra is listed among the choirboys at the Cathédrale Saint-Sauveur from 1672 onward. It is probable that he joined their ranks long before (around 1667) or was initially trained in one of the churches of the Provençal city (possibly the church of La Madeleine, where he was baptized). The choir school of Saint-Sauveur was then directed by Guillaume Poitevin, who, during about three decades, trained an elite group of highly talented composers: Jean Gilles, Claude-Mathieu Pellegrin, François Estienne and Laurent Bellissen, two of whom (Campra and Blanchard) even occupied positions at the royal chapel in Versailles.

After ecclesiastical studies, Campra began a wandering career like many of his colleagues: appointed *maître de musique* in Toulon in 1679, he was then at Sainte-Trophime in Arles in 1681, at Saint-Étienne in Toulouse in 1683, probably occupied this until 1694, possibly intermittently, as he notably served as *maître de musique* to the États du Languedoc in Montpellier in late 1685.

At the beginning of the year 1694, he was granted a leave to go to Paris with the aim of being “more capable to render services to the company.” During his stay, he learned that the position as *maître de musique* at Notre-Dame de Paris was soon to be vacant, as Jean Mignon was to be appointed canon in June. Notwithstanding the opposition of the cathedral’s music inspectors, Campra was appointed as *maître*, thanks especially to Charles de La Grange-Trianon, *abbé commanditaire* of Saint-Séver (in the Coutances diocese), canon of the cathedral, clerical councilor to the Paris Parliament since 1682 and lover of the arts (he owned a large library and in 1733 bequeathed to the chapter a considerable sum for the restoration of the organ of Notre-Dame). This personage played a decisive role in Campra’s career, also supporting the latter’s first publication by Christophe Ballard in 1695. This work, which along with Brossard’s *Prodromus musicalis*, issued in the same year, inaugurated the Parisian publisher’s new collection of folio motets, met with considerable success, since it enjoyed no fewer than four successive editions (1695, 1699, 1703, 1710), each reprinted several times. This collection was followed in 1699 by a second book, which was equally well received, and which was dedicated by Campra to Louis-Antoine de Noailles, who was named archbishop of Paris a mere two months after his appointment at Notre-Dame. Three further collections of *petits motets* were subsequently published. It appears, besides, that several *grands motets* were written at that time by Campra, but none has come to us.

On the strength of those successes, Campra was selected by the Jesuits of the Collège Louis-le-Grand to succeed Marc-Antoine Charpentier after the latter’s appointment at the Sainte-Chapelle: he regularly composed for the Society, from 1698 to 1704, *intermèdes* or ballets on librettos by the R.P. Le Jay. He later resumed these functions, from 1717 to 1737. It was probably for the Jesuits that he also published his *Missa ad majorem Dei gloriam* in 1699.

Like many church musicians, and, especially, like his predecessor Jean Mignon or like Sébastien de Brossard, who both published *Airs sérieux et à boire*, Campra was tempted to write secular music. The temptation was not new since, as early as 1682, in Arles, he had composed a *divertissement* on a libretto by Jean Giffon, a physician and member of the Académie of this city. In Paris, he was introduced to the Duc de Sully (Maximilien V de Béthune), a lover both of opera and actresses, who commissioned from him a *divertissement* in 1697, but also to the Duchesse de La Ferté, at whose residence he had his *Vénus feste galante* performed in 1698, and probably to the Duc de Chartres. It was probably there, in those salons, that he became acquainted with young poets, Danchet and Houdar de La Motte, his future librettists, and conceived his early operas, including the famous *opéra-ballet*, *L’Europe galante* (1697), which was premiered at the Académie royale de musique under the name of his brother Joseph. The considerable success of the work and the following ones, *Le Carnaval de Venise* and *Hésione*, prompted Campra to relinquish his position as *maître* at Notre-Dame in October 1700 to devote himself entirely to his career as composer, producing operas, *divertissements*, cantatas, and motets..., directing the orchestra of the Académie, venturing himself at the Marseille Opera (1714), taking up, thanks to the support of the Regent, the position of *maître de musique* to the Académie in Paris (1718), then as *directeur de la musique* to the Prince de Conti (1722), and even *Intendant général* to the Académie in 1730.

Shortly before the end of the *Régence*, in January 1723, Philippe d’Orléans entrusted him with one quarter at the royal chapel to succeed Lalande, which allowed Campra to compose or revise most of his *grands motets* that have come to us. At the end of his life, he undertook the printing of those works by the Veuve Boivin in 1737–1738, but the endeavor was interrupted by his poor health. He died in relative penury in 1744.

Jean Duron

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

MESSE DES MORTS

Introit

[Ron]dement

Symphonie

[Flûtes]
Violons

[Hauts-contre
de violon]

[Tailles de violon]

[Dessus]

[Hauts-contre]

[Tailles]

[Basses-tailles]

[Basses]

Basse continue

Measures 1-6 of the Introit. The score is in 2/4 time and B-flat major. The woodwinds and strings play a rhythmic pattern of quarter notes, while the bass continuo provides a steady accompaniment of half notes.

[Fl]
Vn

[Hcvn]

[Tvsn]

Bc

Measures 7-13 of the Introit. The woodwinds and strings continue their rhythmic pattern, with some melodic development in the flute and violin parts.

[Fl]
Vn

[Hcvn]

[Tvsn]

Bc

Measures 14-20 of the Introit. The woodwinds and strings continue their rhythmic pattern, with some melodic development in the flute and violin parts.

(1) C₂ : ut / C

21 

[Fl] Vn

[Hcvn]

[Tvn]

Chœur

[D] *Æ - - - - - ter - - - nam do -*

[Hc]

[T] *Æ - - - - -*

[Bt] *Æ - - - - - ter - - -*

[B] *Re - - - - - qui - em æ - - - -*

Bc

28

[Fl] Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D] *- na e - is, do - na e - - - - - is, do - na e - is Do - - mi -*

[Hc] *Æ - - - - - ter - - - - -*

[T] *- - - - - ter - nam - - - do - na e - is Do - - - - - mi - -*

[Bt] *- - - - - nam do - na e - is, do - - - na e - is Do - - mi -*

[B] *- - - - - ter - - - - - nam - - - - -*

Bc

35

[Fl]
Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]
- ne, do - na e - is Do - - mi - ne, do - - na,

[Hc]
- nam, re - - qui - em æ - ter - - - -

[T]
- ne, do - na e - is Do - - mi - ne, do - na e - -

[Bt]
- ne, do - na e - is Do - - - - - mi -

[B]
do - - - - na

Bc

42

[Fl]
Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]
re - - qui - em æ - - ter - - - - -

[Hc]
- nam do - na e - is do - na e - is

[T]
- is Do - - - - mi - ne, do - na e - - is Do - - mi -

[Bt]
- ne, re - - qui - em æ - - - - - ter - - - - nam do - - -

[B]
e - - - - is Do - - - - -

Bc

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Kyrie

Gracieux

Flûtes
Violons

[Hautes-contre]

[Basses-tailles]

Basse continue

8

Fl
Vn

[Hc]

Bc

seul

Ky - ri - e e - le - i - son, ky - ri - e e - le - i - son,

16

Fl
Vn

[Hc]

Bc

ky - ri - e e - le - i - son, ky - ri - e e - le - i - son.

24

Fl
Vn

[Bt]

Bc

[seul]

Chris - te e - le - i - son, e - le - i - son, Chris - te

31

Fl
Vn

[Bt]

Bc

e - le - i - son, e - le - i - son, Chris - te e - le - i - son, e - le - i - son.

55

Fl Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

[Hc]

[T]

[Bc]

[B]

Bc

- le - i - son, ky - ri - e e - le - i - son, ky - ri - e e - le - - - i - son,

- le - i - son, ky - ri - e e - le - i - son, e - le - - - i - son,

- le - i - son, ky - ri - e e - le - i - son, e - le - - - i - son,

-le - - - i - son, ky - ri - e e - le - i - son, ky - ri - e e - le - - - i - son,

-le - - - i - son, ky - ri - e e - le - i - son, e - le - - - i - son,

63

Fl Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

[Hc]

[T]

[Bc]

[B]

Bc

ky - ri - e e - le - i -

ky - ri - e e - le - i -

ky - ri - e e - le - i - son,

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

43

[Fl]
Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

re - qui - em æ - ter - - - nam do - na, do - na e - is Do - - mi -

[Hc]

re - qui - em æ - ter - - - nam do - na, do - - na e - - is Do - mi -

[T]

re - qui - em æ - ter - - - nam do - na, do - - na e - is Do - mi -

[Bt]

re - qui - em æ - ter - - - nam do - na, do - - na e - is Do - mi -

[B]

re - qui - em æ - ter - - - nam do - na, do - na e - is Do - mi -

Bc

51 Vite

[Fl]
Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

- ne: et lux per - pe - tu - a lu - ce - at, lu - ce - at e - is, lu - ce - at,

[Hc]

- ne: et lux per - pe - tu - a lu - ce - at e - is, lu - ce - at, lu - ce - at,

[T]

- ne: et lux per - pe - tu - a lu - ce - at e - is, lu - - ce -

[Bt]

- ne: et lux per - pe - tu - a lu - ce - at, _____

[B]

- ne: et lux per - pe - tu - a lu - ce - at, lu - ce - at,

Bc

55

[Fl] Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

[Hc]

[T]

[Bt]

[B]

Bc

lu - ce-at e - - - is, lu - ce-at, lu - ce-at e - -

lu - ce-at e - - - is, lu - ce-at, lu - ce-at, lu - ce-at e - -

-at e - - - is, lu - ce-at e - is, lu - ce-at e - -

lu - ce-at e - - - is, lu - ce-at, lu - - ce-at e - -

lu - - ce-at e - - - is, lu - ce-at, lu - ce-at, lu - ce-at e - -

Mineur
Plus lent

59

[Fl] Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

[Hc]

[T]

[Bt]

[B]

Bc

1. 2.

- is,

seul

- is, et lux per - pe - tu-a, et lux per - pe - tu-a lu - ce-at e - is, lu - ce-

- is,

- is,

- is,

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

36 Mineur

Vn

[Hcvn]

[Tvn]

Chœur

[D]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - lis, qui - tol - lis pec - ca - ta mun - di, do - na

[Hc]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - lis, qui - tol - lis pec - ca - ta mun - di,

[T]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - lis, qui - tol - lis pec - ca - ta mun - di,

[Bt]

A - gnus De - i, qui tol - - lis qui tol - lis, qui tol - lis pec - ca - ta mun - di,

[B]

A - gnus De - i, qui tol - - lis qui tol - lis, qui tol - lis pec - ca - ta mun - di,

Bc

43

Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

e - is, do - na e - is, do - na e - is re - - - qui - em.

[Hc]

do - na e - is, do - na e - - is, do - na e - is re - qui - em. *seul* A - gnus De - i qui

[T]

do - na e - is, do - na e - is, do - na e - is re - - - qui - em.

[Bt]

do - na e - is, do - na e - - is re - - - qui - em.

[B]

do - na e - is, do - na e - is, do - na e - is re - qui - em.

Bc

49

Fl

Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

[Hc]

tol - lis pec - ca - ta mun - di, do - na e - is, do - na e - is re - qui - em.

[T]

[Bt]

[B]

Bc

54

Fl

Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[D]

[Chœur]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - - lis pec - ca - - - ta mun - -

[Hc]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - - lis pec - ca - ta mun - -

[T]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - lis pec - ca - ta mun - - - -

[Bt]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - - lis pec - ca - ta mun - -

[B]

A - gnus De - i, qui tol - - lis, qui tol - - lis pec - ca - ta mun - -

Bc

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Postcommunion

Léger
Symphonie

Violons 1

Violons 2

[Basses-tailles]

Basse continue

7

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

seul

Lux æ - ter - na, lux æ - ter - na lu - ce - at e - is, Do - mi - ne,

14

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

lux æ - ter - - - - - na lu - ce - at e - - - is,

20

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

Do - - mi - ne, cum sanc - tis

26

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

tu - - is in æ - ter - - - - -

32

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

- num : qui - a pi - us es. Lux æ - ter - na, lux æ -

38

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

- ter - na lu - ce - at e - is, Do - mi - ne, lux æ - ter - - -

44

Vn 1

Vn 2

[Bt]

Bc

- - - - - na lu - ce - at e - - is, Do - - mi - ne,

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.